

Le néo-socialisme français ou la querelle des renégats

(Suite de la première page)

D'autre part, observant les choses par-dessus les formules dogmatiques du socialisme traditionnel, ils constatèrent que la France est par excellence le pays des classes moyennes, et que le prolétariat ouvrier n'y est qu'une minorité, forte sans doute, mais néanmoins insuffisante pour procurer une majorité électorale stable et absolue.

C'est ainsi que, placés entre la menace fasciste et l'issue du social-réformisme et en troisième lieu tournant résolument le dos à la révolution, ces anarchistes furent naturellement amenés à leur solution. Ils songeront qu'au lieu d'attendre le fascisme d'autant plus longtemps qu'il entraînerait leur défaite, il était infinitiment plus pratique de prendre leur devants et d'inaugurer le fascisme avant quiconque.

Car nous voudrions que l'on nous montre ce qui distingue ce néo-socialisme du fascisme stalinien ou allemand, si ce n'est la chemise de couleur et la phraséologie superficielle.

De chaque côté, même doctrine de l'Etat fort, même intérêt national primant tout, et surtout, même exploitation basse et servile des instincts petits bourgeois.

Certes cette persistance et cette vitalité des classes moyennes est une réalité, elles sont même le plus terrible résultat du fascisme historique marxiste. Mais au lieu de faire face à cette difficulté supplémentaire, au lieu de réagir courageusement contre cet obstacle, ces renégats d'un genre tout à fait différent leur entraînent (certainement) l'échec.

Quand nous voudrions que l'on nous montre ce qui distingue ce néo-socialisme du fascisme stalinien ou allemand, si ce n'est la chemise de couleur et la phraséologie superficielle.

Telle est, ramenée aux réalités, la querelle des socialistes français et ses conséquences. Elle marque, après tant d'autres, une étape de la décomposition du socialisme autoritaire, elle vérifie, une fois de plus, toute la critique libertaire, notre critique.

Quand donc pourrons-nous y substituer notre action constructive et triomphante.

Ernestan.

TRIBUNE LIBRE

A partir de ce numéro, nous ouvrirons cette tribune pour permettre aux militants d'exprimer leur point de vue en toute liberté.

Ils pourront aborder, tous les sujets, toutes les théories. Nous leur demandons seulement de ne pas engager de querelle de personnalité, de rester toujours sur le ton de la plus élémentaire courtoisie.

La C. A.

Si nous faisons le point...

Il y a du « pain sur la planche » pour les anarchistes s'ils veulent, dans cette période de crises, être à la hauteur de la situation.

Le tout est de savoir s'il y a entre eux : 1^e un désir d'entente; 2^e la possibilité d'une entente. Car avant de parler d'« unité » avec les groupements voisins, je crois qu'il serait préférable de réaliser l'unité entre nous.

Pour ma part, je déclare tout de suite que les anarchistes doivent et DOIVENT s'entendre. Il n'y a qu'une seule condition : c'est d'être resté d'accord avec la vieille conception anarchiste-communiste anti-autoritaire.

Que les vieux se souviennent et restent ce qu'ils étaient.

Ouant à nos jeunes « camarades », qu'ils n'essaient pas de « gréger » sur notre doctrine, nous préférons de la rejeter — la mode est au raisonnablement — certaines théories dont la place est dans les parties politiques.

Autant je conçois que dans la bataille révolutionnaire les anarchistes peuvent modifier leurs méthodes d'attaque ou de défense, autant je suis opposé à ce qu'ils l'ont versé dans une « virgule » de leur doctrine.

L'anarchisme communiste a sa doctrine; il faut prendre celle qu'elle est ; sinon il faut chercher ailleurs d'autres affinités. L'anarchie ne s'impose pas, mais il faut persuader le peuple qu'il n'y a rien au-dessous de notre idéal.

Pour cela, il faut reconnaître ce que nous avons déjà fait : une active propagande de réunions publiques dans les parcs, ouvertes à tous, d'aider aux réunions de nos adversaires, pour y apporter la contradiction : nous y touchons des gens qui ne viennent pas chez nous.

Bien entendu, il ne faudrait pas que les orateurs libertaires disent le contraire les uns des autres comme cela s'est produit trop souvent dans le passé. Ce sont toutes ces petites choses-là qui font que nous sommes plus aujourd'hui que nous l'y étions quelques années.

Qui manque aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelque temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

J'ai vu le mouvement anarchiste en province il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelque temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certaines amitiés soient plus qu'elles étaient.

C'est déplorable, mais c'est ainsi.

Il y a bien longtemps. On ne parlait pas encore de « front unique » avec les partis politiques, mais les compagnons participant dans l'unité avaient tout à faire.

Qui manquait alors, c'était la solidarité.

Qui manquait aussi entre les anarchistes, c'est la même CAMARADERIE, l'amitié en mots. Ces deux conditions sont indispensables pour réaliser quelque chose de durable. Or, depuis quelques temps surtout, les compagnons n'ont — à quelques exceptions près — que la haine les uns pour les autres.

Cela provient du droit de décision, dit-on-selà. En tous cas, cela est bien possible. Après des discussions passionnées et violentes comme il y en a eu depuis quelques temps, il se peut en effet que certain